



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Douze Espions.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ne laissera pas d'estre prononcé, & ils reconnoistront trop tard, selon que le dit saint Augustin, que l'homme estoit vain dans ses promesses, & que Dieu avoit esté veritable dans ses menaces.

*Douze espions. Nombres 13.*



**L**A severité de tant de chastimens que Dieu exer-  
 çoit en tant de manieres sur son peuple ne pût <sup>La mes-</sup>  
 arrester ses murmures, & Aaron mesme avec la sœur <sup>me an-</sup>  
 de Moysé ne s'en trouverent pas exemts. Car estant <sup>née,</sup>  
 jaloux de la grande autorité que Dieu donnoit à <sup>25 14.</sup>  
 Moysé, ils s'en plainquirent, & dirent qu'il n'estoit  
 pas le seul à qui Dieu eust parlé. Et pour donner  
 quelque prétexte à leurs murmures, ils prirent sujet  
 de la femme de Moysé qui estoit Ethiopienne. Moysé  
 alors garda sa douceur ordinaire. Mais Dieu le van-  
 gea luy mesme ; & épargnant Aaron à cause de sa dig-  
 nité, il frappa Marie d'une lepre si prompte, qu'en un  
 mo-

moment elle dévora tout son corps. Moyse pria Dieu pour la guérison de sa sœur; mais Dieu voulut qu'elle fust séparée & chassée du camp, au moins durant sept jours, après lesquels elle fut guérie. Ce murmure particulier estant finy, il en survint un autre de tout le peuple. Car Dieu ayant ordonné à Moyse d'envoyer un homme de chaque Tribu pour considérer la terre de Chanaan, & pour apporter de ses fruits; ils revinrent en montrer une grappe de raisin, qui faisoit voir l'excellence de cette terre. Mais ils dirent en mesme temps qu'elle estoit habitée par un peuple si redoutable; qu'ils jetterent l'épouvante dans tous les cœurs. Tous alors d'une commune voix se plainquirent de Moyse. Ils souhaiterent d'estre morts dans le desert plustost que d'aller combattre contre des Geans. Enfin ils resolurent d'élire un chef pour retourner en Egypte. Moyse & Aaron se prosternerent devant Dieu pour appaiser sa colere, & cependant Caleb & Josué qui avoient esté de ces douze, tascherent d'adoucir le peuple, malgré la resistance des dix autres qui estoient les principaux auteurs de cette sedition. Ils luy presenterent que cette terre estoit excellente; & que s'ils avoient soin de se rendre Dieu favorable, ils en devoreroient les habitans comme on devore un morceau de pain. Mais le peuple étrangement aigry estoit prest mesme de lapider Caleb & Josué, si Dieu n'eust arresté leur fureur en paroissant avec éclat sur le Tabernacle de l'alliance. Il com-manda à Moyse de dire à tout le peuple, qu'il avoit oüy leurs murmures; qu'il les traiteroit comme ils l'avoient désiré; que puis qu'ils avoient souhaité de mourir dans cette folitude, ils y mourroient tous en commençant à compter depuis ceux qui avoient vingt ans, & qu'il n'y auroit que leurs enfans qui entreroient dans cette terre, après avoir erré pendant quarante ans dans ce desert. Il excepta de cette punition Josué & Caleb qui s'estoient opposez à leurs murmures; & les autres espions qui avoient causé cette sedition dans le peuple furent frappez de mort à l'heure-mesme, comme les auteurs d'un si grand mal.

mal. Dieu fit voir alors que lors qu'il nous promet de grandes recompenses, il ne veut pas que nous nous épouvantions au moindre combat qu'il faut souffrir pour les meriter. On ne peut entrer dans la terre promise qu'en surmontant les ennemis qui nous en ferment le passage. Mais au lieu de s'abattre à la veüe de ces ennemis, il faut au contraire relever sa foy & s'appuyer sur les promesses de Dieu, qui luy mesme combat pour nous. C'est ainsi que dans la Loy nouvelle JESUS-CHRIST n'a promis son royaume qu'à ceux qui useroient de violence pour le ravir. C'est renoncer au royaume que de craindre les efforts auxquels seuls Dieu l'a promis; & ceux qui au lieu d'encourager les ames à les vaincre, les affoiblissent en leur representant ces difficultez comme insurmontables, seront punis de Dieu comme estant la premiere cause de la perte de son peuple.

*Coré, Dathan, & Abiron. Nomb. 16.*

**L**E murmure du peuple excité par les espions, fut bien-tost suivy d'un autre qui offensa bien Dieu davantage. Coré, Dathan & Abiron, avec deux cens cinquante des principaux d'entre les Israélites, s'éleverent contre Moysé & contre Aaron. Ils furent jaloux de leur puissance, & ils leur dirent que jusques-là ils avoient assez dominé sur le peuple du Seigneur, & qu'il estoit temps de mettre des bornes à leur tyrannie. Moysé se jeta par terre lors qu'il vit cette conspiration; & comme ces murmureurs affectoient la souveraine Prestriße, il leur reprocha leur ambition. Il leur representa que ce leur estoit déjà trop d'honneur d'avoir esté élevez à la dignité de Levites, sans porter encore leurs desirs plus haut. Et après leur avoir fait voir que leurs murmures attaquoient Dieu mesme; il leur dit que le lendemain matin ils vinssent avec leurs encensoirs, & qu'Aaron viendroit aussi avec le sien. Cela s'estant fait. Coré avec ses partisans se mit d'un costé & Aaron de l'autre.

La même ann. 2514. & la seconde depuis la sortie d'EGYPTE.

G

tre.